

◀ Use bookmarks at left

▼ Use Blue arrows below

Use on keyboard

“Page Down” or “Page Up”



D'AZUSA À L'AFRIQUE, ET DE L'AFRIQUE AUX NATIONS

DENZIL R. MILLER

**D'AZUSA
À L'AFRIQUE,
ET DE L'AFRIQUE
AUX NATIONS**

DENZIL R. MILLER

COPYRIGHT

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible, version Louis Segond.

ISBN 1-8911-1035-7

Aucune partie contenue dans cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme que ce soit sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

2005 © Denzil R. Miller
P.O. Box 2411, Lilongwe, Malawi, AFRIKA
Correo electrónico: denny.miller@agmd.org

Assemblies of God World Missions: Africa Office
Acts in Africa Initiative
1445 Boonville Avenue
Springfield, MO 65802

From Azusa to Africa to the Nations - French
906/7K/Cour/dCdT CG06FR2059

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
Chapitre 1 L'effusion Et Son Avènement.....	4
Chapitre 2 La Manifestation De La Puissance Divine.....	9
Chapitre 3 L'homme D'azusa	17
Chapitre 4 L'impact D'azusa Dans Le Monde.....	25
Chapitre 5 Azusa Et L'afrique.....	37
Chapitre 6 Le Message D'azusa	43
Chapitre 7 Oh ! Seigneur, Fais-Le Encore !	53
Appendice 1 Comment Être Sauvé.....	57
Appendice 2 Comment Recevoir Le Saint-Esprit.....	61
Bibliographie.....	67

INTRODUCTION

Un jour, un Africain m'a dit ceci : « Si vous ne connaissez pas votre passé, alors vous ne pouvez pas savoir qui vous êtes ». Ce qui est vrai pour un individu l'est également pour une église. L'église qui n'est pas consciente de son passé est ballottée de droite et de gauche ; elle n'a aucune racine et n'a aucune idée de sa véritable identité.

Dans les rapports que j'entretiens avec les membres des Assemblées de Dieu d'Afrique, j'ai constaté qu'une vaste majorité d'entre eux n'ont aucune idée de l'histoire de leur église ou encore du mouvement pentecôtiste dont elle fait partie. Ce livre revient sur les origines communes aux deux. Il raconte à nouveau l'histoire du réveil glorieux que Dieu a envoyé sur un petit groupe d'individus de toutes races qui cherchaient Dieu dans une mission délabrée et peu connue de Los Angeles, en Californie, en 1906. Aujourd'hui, ce réveil est connu sous le nom de *Réveil de la rue Azusa*. Cette année (2006), le mouvement pentecôtiste fête le centenaire de ce réveil. C'est rue Azusa que le mouvement pentecôtiste est passé d'un réveil religieux régional à un mouvement missionnaire international.

Ce livre s'attache à ramener les Assemblées de Dieu d'Afrique à leurs origines missionnaires et pentecôtistes. J'espère de tout mon cœur qu'il encouragera l'Église africaine à prendre

son essor par la puissance de l'Esprit et à devenir ce que Dieu l'a destinée à être.

Les Assemblées de Dieu d'Afrique se trouvent, à bien des égards, à un tournant décisif. Deux chemins se présentent devant elles. Ces deux chemins correspondent à deux visions différentes de l'Évangile. L'un est axé sur l'évangile de la bénédiction personnelle qui dit : « Suis Christ et il t'accordera une bonne santé, la richesse et la prospérité ». Ce message est devenu le message principal de beaucoup de nos églises à travers le continent. L'autre est basé sur un évangile missionnaire qui dit : « Christ est mort pour les péchés de tous les êtres humains et il nous a appelés, nous qui sommes son Église, à communiquer ce message à toutes les nations avant son retour ».

À présent la question est de savoir lequel de ces deux messages représente véritablement le pentecôtisme. Ce livre se veut le défenseur du deuxième message. Il s'applique à démontrer que Dieu a créé l'Église pentecôtiste non pas, avant tout, pour que ses membres soient bénis, mais pour que les nations soient bénies, et ce, par la puissance de l'Esprit. Le pentecôtisme est essentiellement un mouvement missionnaire des derniers temps.

Au moment même où je vous écris, un grand mouvement missionnaire est en train de naître au sein des Assemblées de Dieu d'Afrique, et ce, au niveau le plus élémentaire de la société. De part et d'autre du continent, des dirigeants d'églises visionnaires encouragent vigoureusement leurs églises à abandonner un évangile égocentrique pour se tourner vers un évangile christocentrique visant à changer les nations du monde entier. Ces dirigeants sont convaincus que ce qui autrefois était appelé le

« continent noir » va bientôt devenir la lumière qui éclairera les nations. Ces mêmes dirigeants sont conscients du fait que ceci ne pourra se produire que si l'Église africaine veille aux deux choses suivantes : premièrement, l'Église ne doit en aucun cas s'écarter de la mission que Dieu lui a confiée. Ensuite, elle doit connaître un réveil pentecôtiste puissant qui s'étendra sur l'ensemble du territoire africain et au cours duquel des millions de ses membres seront revêtus de la puissance de l'Esprit.

J'espère que ce livre aidera les dirigeants africains à s'atteler à ces deux tâches. Alors que vous parcourez ce livre, je prie pour que, vous aussi, vous puissiez aspirer à la réalisation de ces deux initiatives et faire tout votre possible pour les mener à bien.

CHAPITRE 1

L'EFFUSION ET SON AVÈNEMENT

Le soir du 9 avril 1906 eut lieu l'effusion du Saint-Esprit qui allait donner naissance à l'un des mouvements missionnaires les plus importants de l'histoire de l'Église. Cette manifestation eut lieu là où l'on ne s'y attendait pas et parmi des gens auxquels nous n'aurions jamais pensé. Ce lieu était la petite maison à quatre pièces de Richard et Ruth Asberry qui habitaient au 214, rue Bonnie Brae dans la banlieue noire de Los Angeles. Richard était un Noir américain qui travaillait comme concierge dans un immeuble de bureaux de la ville. Pour reprendre les termes exacts d'un auteur, le Saint-Esprit se répandit sur « des négresses purifiées, quelques-uns de leurs maris et une poignée de pauvres petits blancs ».

Les réunions avaient lieu sous la direction de William J. Seymour, pasteur noir appartenant au mouvement *Sainteté* originaire de Houston au Texas, qui s'était tout récemment installé à Los Angeles et qui avait, au fond de son cœur, un message brûlant. Ce message parlait de la grâce et de la puissance de Dieu. Seymour était convaincu que Dieu désirait faire vivre à quiconque la demanderait la même expérience que celle des disciples le jour de la Pentecôte, une expérience appelée le baptême du Saint-Esprit. Il croyait aussi que ceux qui recevraient ce baptême pentecôtiste seraient alors submergés par la même

« preuve biblique » que celle reçue par les disciples, qu'ils parleraient en langues dès lors que l'Esprit leur donnerait de s'exprimer.

Tous les soirs, pendant plusieurs semaines, le groupe de Bonnie Brae se réunissait dans le but de chercher Dieu. Pourtant, jusque-là, aucun, pas même Seymour, n'avait reçu le Saint-Esprit, ni même ne s'était mis à parler en langues. Bien décidés à y parvenir, le groupe entama, le 6 avril, un jeûne de dix jours, convaincus que Dieu finirait par répondre à leurs prières.

À cette époque, Seymour vivait chez un homme d'origine irlandaise du nom d'Owen Lee, surnommé

l'Irlandais. Le soir du 9 avril, alors qu'il était sur le point de quitter la maison de Lee pour se rendre à la réunion de la rue Bonnie Brae, Seymour s'arrêta un instant pour prier pour Lee que le jeûne avait rendu malade et à bout de forces. Puis Lee demanda à Seymour de prier avec lui afin qu'il reçoive le Saint Esprit. C'est au cours de cette prière que le Saint-Esprit descendit sur Lee qui se mit à parler en langues.

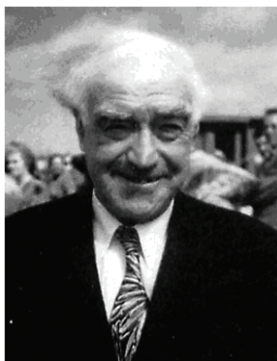
Seymour se précipita alors, tout excité, chez Asberry et raconta ce qui venait de se passer aux personnes présentes. Ils se mirent alors tous à espérer. De nouveau, et comme il l'avait fait plusieurs fois auparavant, Seymour exhorta ses amis à croire en Actes 2.4. Puis il leva les mains au ciel et l'Esprit de Dieu descendit sur lui avec puissance. Il fut rempli du Saint-Esprit et se mit à parler en langues. Submergé par la présence de Dieu, il



► La maison des Asberry au 214, rue Bonnie Brae, où eut lieu le déversement de l'Esprit pour la toute première fois.

tomba à terre, puis ce fut au tour de Jennie Moore et de beaucoup d'autres. Tous se mirent à parler en langues.

La nouvelle se répandit aussitôt comme une traînée de poudre et les gens du voisinage accoururent pour voir ce qui se passait. Une grande foule s'était assemblée et Seymour vit cela



► Owen Lee l'Irlandais reçut le Saint-Esprit dès l'instant où Seymour lui imposa les mains.

comme une occasion de prêcher l'Évangile ; il fabriqua alors un pupitre de fortune sous le porche d'entrée et se mit à exhorter la foule qui s'était réunie.

Les jours suivants, les gens continuèrent d'affluer en plus grand nombre. Un témoin raconte qu'« ils poussaient des cris durant trois jours et trois nuits. C'était durant la période de Pâques. Les gens affluaient de toutes parts. Le jour suivant, il était impossible d'approcher la maison. Dès que les gens arrivaient, ils étaient revêtus de la puissance de Dieu, et c'est la ville toute entière qui en fut secouée »¹.

Les réunions de la rue Bonnie Brae se succédaient les unes aux autres, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Des centaines de personnes furent sauvées ; nombre d'entre elles furent guéries et baptisées du Saint-Esprit, se mettant à parler en langues comme au jour de la Pentecôte. Certains témoignent que la maison fut

littéralement prise d'assaut par la puissance de Dieu. Seymour et les autres comprirent alors qu'ils allaient devoir trouver un bâtiment plus grand où ils pourraient organiser les cultes et permettre à ce réveil de se poursuivre.

À environ trois kilomètres de là se trouvait un vieux bâtiment en bois de deux étages laissé à l'abandon. Il était situé rue Azusa, une petite rue sans issue dans la zone industrielle de la ville. Cette bâtisse avait d'abord servi



► La Mission de la rue Azusa, 1906

d'église méthodiste puis d'entrepôt et enfin d'écurie. Elle mesurait 12 mètres de large et 16 mètres de long et sa toiture était en bitume. Le toit était plat et son revêtement était fait de bardeaux en bois blanc. Seule la fenêtre en cintre de style gothique au-dessus de la porte d'entrée rappelait que ce bâtiment avait autrefois servi d'église.

Ce bâtiment nécessitait de nombreuses réparations. Les portes et les fenêtres étaient cassées, et il y avait des débris partout. Malgré son état de délabrement, il fut choisi comme abri de la nouvelle mission. Des volontaires se mirent immédiatement à le réparer et à le rénover afin qu'il puisse servir de lieu de réunions.

L'intérieur du bâtiment fut nettoyé et le sol fut recouvert de sciure fraîche. Des bancs furent construits à partir d'anciens barils

1 Robert Owens, « The Azusa Street Revival: The Pentecostal Movement Begins in America » dans *The Century of the Holy Spirit: 100 Years of Pentecostal and Charismatic Renewal*, éd. Vinson Synan (Nashville, TN : Thomas Nelson, Inc.,

de clous vides, surmontés de planches en séquoia de Californie. Deux caisses en bois vides servirent à fabriquer un pupitre que l'on plaça au centre de la pièce principale du rez-de-chaussée et autour duquel on agença, en forme rectangulaire, les bancs en bois. L'autel était composé d'une autre planche reposant sur deux chaises au milieu de la pièce. Quant au premier étage, il était divisé en plusieurs pièces et était destiné à deux choses. La plus grande pièce servirait de « chambre haute » où pourraient « demeurer » les gens dans l'attente de recevoir le Saint-Esprit, et les autres pièces serviraient de quartiers d'habitation pour Seymour et les autres membres de l'équipe employés à plein temps.

À l'extérieur, la rue était loin d'être bien entretenue. Lorsqu'il pleuvait, les gens devaient se frayer un chemin dans la boue pour se rendre aux réunions. La Mission de la rue Azusa était véritablement un lieu bien humble pour le grand réveil qui était sur le point d'avoir lieu.

CHAPITRE 2

LA MANIFESTATION DE LA PUISSANCE DIVINE

Il n'a pas fallu longtemps pour que les réunions aient désormais lieu à la mission située 312, rue Azusa. Le premier culte eut lieu le 14 avril 1906, la veille du jour de Pâques. Dès le début, ces cultes furent marqués par la présence et la puissance de Dieu. Maintes et maintes fois, Dieu déversa ses bénédictions sur les humbles croyants qui y assistaient. En trois ans, des milliers de gens furent sauvés, guéris et baptisés du Saint-Esprit. Le message de la Pentecôte partit d'Azusa et fit rapidement le tour de la planète.



► Comité de la Mission de la rue Azusa. William Seymour est le troisième en partant de la gauche (au premier rang). Jennie Moore (la future Mme William Seymour) est la troisième en partant de la gauche (debout).

Les gens eurent écho de ce déversement de l'Esprit de plusieurs façons. Des journalistes furent envoyés par des journaux

locaux pour enquêter sur la mission. Le premier article fut publié dans le *Los Angeles Daily Times* le 18 avril sous le titre « D'étranges bredouillements de langues ». Cet article était loin d'être élogieux et décrivait le réveil en des termes peu flatteurs. D'autres journaux s'emparèrent de l'histoire et la publièrent. Même si ces articles étaient, pour la plupart, critiques, ils répandaient la nouvelle du réveil par-delà les frontières.

En septembre, la Mission de la rue Azusa commença à publier son propre journal appelé *La Foi Apostolique*. Le nombre d'abonnements monta en flèche rapidement pour atteindre environ 50 000 abonnés. Très vite, ce réveil devint bien plus qu'un



► Le premier numéro de *La Foi Apostolique* annonçait « l'arrivée de la Pentecôte » à Los Angeles.

événement local : rapidement il devint un événement d'échelle nationale et mondiale ! En quelques semaines, on pouvait lire la nouvelle du déversement de l'Esprit sur la rue Azusa aux quatre coins des États-Unis et dans d'autres parties du monde également. À l'apogée du réveil, des centaines, parfois des milliers, de personnes

assistaient aux réunions ; beaucoup d'entre elles se tenaient à l'extérieur du bâtiment et écoutaient prêcher à travers les fenêtres¹.

Le grand titre du premier numéro de *La Foi Apostolique* proclamait avec assurance « L'ARRIVÉE DE LA PENTECÔTE ». L'article commençait ainsi : « La puissance de Dieu fait trembler la

¹ Owens, 61.

ville comme jamais auparavant. La puissance de la Pentecôte s'est manifestée avec, à l'appui, de nombreuses preuves bibliques. Nombreux sont ceux qui se convertissent et sont sanctifiés et remplis du Saint-Esprit, parlant en langues comme au jour de la Pentecôte »². Plus loin, il ajoutait que « le vrai réveil ne fait que commencer ; Dieu se meut au sein de ses enfants principalement afin de leur permettre, au travers de la Pentecôte, de poser les premières pierres qui soulèveront une vague puissante de salut parmi les inconvertis ».

Nombreux furent les témoignages étonnants sur le déversement de l'Esprit qui avait lieu rue Azusa. Certains dirent avoir vu, à plusieurs pâtés de maisons, une « lumière » jaillir de la bâtisse. D'autres entendirent des « explosions » qui secouèrent tout le quartier. Bien plus d'une fois les pompiers de Los Angeles furent appelés pour éteindre l'« embrasement » qui sortait du bâtiment³.

Les réunions se poursuivirent jour après jour, sans presque aucune interruption. Parfois il y en avait jusqu'à neuf par jour. Les cultes duraient souvent du matin très tôt jusqu'à très tard le soir. Des multitudes de gens étaient sauvés, guéris et remplis de l'Esprit. D'après Robert Owens, « durant des semaines, dès qu'une réunion se terminait, une autre commençait et cela pouvait durer vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le bâtiment était toujours ouvert et les réunions commençaient sans même qu'un pasteur ait

² *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 1.

³ Owens, 53.

besoin d'être là »⁴. Owens poursuit en disant que « la puissance de Dieu se déversait à travers la pièce quelle que soit l'heure, renversant les gens de droite et de gauche. . . Souvent des masses de gens accouraient à tour de rôle jusqu'à l'autel à la recherche de la présence de Dieu »⁵.

Témoin de la scène, Frank Bartleman écrit ceci : « Les cultes se succédaient les uns aux autres de manière continue. On pouvait



► Les deux cantiques préférés les plus souvent chantés à la Mission de la rue Azusa étaient « Le Saint-Esprit est là » et « Par le sang ».

voir des âmes assoiffées, remplies de la puissance de l'Esprit à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. La mission n'était jamais fermée ni vide. Les gens venaient à la rencontre de Dieu qui était constamment présent »⁶. Durant ces réunions, les gens chantaient, rendaient témoignage, prêchaient et apportaient des « messages » de la part du Seigneur. On parlait souvent en langues et l'interprétation venait ensuite. En ce qui concerne les

témoignages personnels, Bartleman écrit ceci : « Une dizaine de personnes se tenaient toutes debout en même temps, prises de tremblements sous la puissance de Dieu »⁷. Beaucoup disaient avoir été attirés au réveil par le Saint-Esprit.

4 Ibid, 56.

5 Ibid, 57.

6 Frank Bartleman, *Azusa Street*, (South Plainfield, NJ : Bridge Publishing, Inc., 1980), 58.

7 Bartleman, 59.

Certains affirment avoir eu des visions qui leur disaient de se rendre à Azusa⁸. Les deux cantiques les plus souvent chantés lors du réveil étaient « Le Saint-Esprit est là » et « Par le sang ».

Ce réveil eut pour grande particularité de mélanger les races. Des gens issus de toutes les couches de la société assistaient aux réunions : des gens avec et sans éducation, des riches et des pauvres, des hommes et des femmes, des Américains et des immigrants, des gens du coin et des gens d'ailleurs. À une époque où un tel mélange relevait véritablement du scandale, les Noirs américains, les Asiatiques, les Européens, les Hispaniques et les Blancs priaient, chantaient et recherchaient le baptême du Saint-Esprit d'un même cœur. Frank Bartleman s'est réjoui du fait que « les différences de couleur étaient abolies par le sang »⁹.

La frontière entre clergé et laïcité était aussi brouillée. Tous pouvaient participer activement aux réunions. Les gens se tournaient vers le Saint-Esprit pour que ce soit lui qui mène les cultes. Seymour avait pris pour habitude de s'asseoir derrière son pupitre de fortune, la tête courbée, intercédant en faveur de la réunion. Ses prédications mettaient en avant le salut, la sainteté personnelle, la guérison divine, la deuxième venue de Christ et le baptême du Saint-Esprit¹⁰. On encourageait les gens à rendre témoignage et à apporter la bonne nouvelle à ceux qui étaient perdus. Seymour faisait la recommandation suivante : « À présent,

8 Owens, 57.

9 Bartleman, 54.

10 Owens, 60.

ne vous attardez pas sur le parler en langues lorsque vous aurez quitté cette réunion mais essayez plutôt d'aller sauver des gens »¹¹.

De nombreuses guérisons eurent lieu dans la rue Azusa. Pour ne donner qu'un exemple, voici l'histoire d'une jeune fille qui se trouvait un soir à la mission et qui fut baptisée du Saint-Esprit. Le lendemain, elle se rendit à une réunion et vit une femme qui était infirme depuis trente-deux ans. Guidée par le Saint-Esprit, cette jeune fille alla trouver la femme et lui dit : « Jésus désire vous guérir ». Dès qu'elle eut prononcé ces mots, les orteils et les pieds de la femme se redressèrent et cette dernière se mit à marcher¹².

De nombreux gens s'y rendaient dans l'intention de se moquer de ce qui s'y passait mais leur esprit fut transformé aussitôt qu'ils furent imprégnés de l'atmosphère qui régnait au cours de ces réunions. Certains furent projetés au sol par la puissance de Dieu. Des étrangers entendirent des gens sans éducation prier et s'exprimer dans leur langue maternelle. Un jour, au cours d'un culte, un journaliste étranger, qui avait été envoyé sur place pour écrire un article critique sur ces réunions, entendit une femme parler en langues dans sa langue maternelle. Une fois le culte terminé, il alla trouver cette femme et lui demanda où elle avait appris la langue de son pays. Elle lui répondit qu'elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle disait lorsqu'elle parlait en langues. Elle ne savait parler qu'anglais, mais

11 Frodsham, Stanley H., *With Signs Following: The Story of the Latter-Day Pentecostal Revival*, Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1946, 38, dans *The Globalization of Pentecostalism: A Religion Made to Travel*, éd. Murray A. Dempster, Byron D. Klaus et Douglas Petersen (Oxford, Royaume-Uni : Regnum Books International, 1999), 35.

12 Owens, 58.

avait pourtant décrit la vie de pécheur de cet homme dans ses moindres détails, et ce, dans la langue maternelle de ce dernier. Il renonça aussitôt à ses péchés et reçut Christ comme son Sauveur.

Le message de l'action missionnaire était au cœur au réveil de la rue Azusa, tout comme il est au cœur de l'ensemble du réveil pentecôtiste. Les membres de la Mission de la rue Azusa étaient convaincus que Dieu déversait son Esprit sur cette église dans le but de lui permettre de partir en mission dans le monde entier avant le retour imminent de Christ. Azusa a contribué à la création d'un des plus grands mouvements missionnaires de l'histoire de l'Église chrétienne. Nous reviendrons sur cet aspect du réveil de la rue Azusa au chapitre 4 intitulé « L'impact d'Azusa dans le monde ».

L'HOMME D'AZUSA

Comme nous l'avons vu, l'histoire d'Azusa est en fait l'histoire de l'accomplissement souverain du dessein de Dieu dans son Église. D'une certaine façon, l'histoire d'Azusa est l'histoire d'un homme, William J. Seymour, un pasteur noir américain pauvre que Dieu avait choisi pour guider le réveil qu'il était sur le point de susciter. Revenons un peu en arrière et regardons de plus près à cet homme de Dieu.

Seymour est né à Centerville, en Louisiane, le 2 mai 1870. Il a grandi dans un foyer baptiste. Cependant, contrairement à beaucoup de baptistes, il faisait souvent des expériences spirituelles, à savoir qu'il avait souvent des rêves et des visions. Alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme, il déménagea dans l'Indiana où il travailla comme serveur dans un hôtel-restaurant. Là, il est devenu membre d'une église méthodiste. Ensuite, il déménagea à Cincinnati, dans l'Ohio, où il rejoignit un groupe du mouvement *Sainteté* appelé les *Evening Light Saints*. Par la suite, ce groupe est devenu l'église *Church of God* à Anderson, dans l'Indiana. Alors qu'il se



► William et Jennie (Moore) Seymour, pasteurs de la Mission de la rue Azusa.

trouvait dans l'Indiana, Seymour a contracté la variole. La maladie l'a rendu aveugle de l'œil gauche.

En 1903, à l'âge de 33 ans, Seymour déménagea à Houston, au Texas. C'est dans cette ville qu'il rencontra Lucy Farrow, une femme pasteur d'une petite église noire américaine du mouvement *Sainteté*. Au cours de l'été 1905, Farrow se rendit à Kansas City, dans le Kansas, pour travailler avec le prédicateur du mouvement *Foi Apostolique*, Charles F. Parham, que beaucoup considèrent comme le père théologique du mouvement pentecôtiste. En son absence, Seymour est devenu pasteur remplaçant de l'église. Lorsque Farrow est rentrée à Houston, au mois d'octobre suivant, quelque chose avait changé—*elle avait reçu le don du parler en langues !*



► Charles F. Parham met sur pied une école de formation biblique à court terme à Houston, au Texas.

Ensuite, au mois de décembre de la même année, Parham lui-même est venu s'installer à Houston pour y mettre sur pied une école de formation biblique à court terme. Dans l'école, Parham enseignait que la « preuve biblique » du baptême du Saint-Esprit était le parler en langues selon que l'Esprit donnait de s'exprimer.

Seymour voulut en apprendre davantage sur la Parole de Dieu ; il avait soif de Dieu. Ainsi, vivement encouragé par Farrow, il décida de suivre les cours dispensés à l'école de Parham. À cause des lois ségrégationnistes en vigueur aux États-Unis à cette époque-là, Seymour devait rester assis en dehors de la classe, dans le couloir, à côté de la porte. Cependant il ne s'est pas laissé

décourager, et ce, malgré l'affront qui lui était fait. Il a continué à assister fidèlement aux cours. Alors qu'il écoutait attentivement ce qui était dit, il décida d'accepter la vérité de ce que lui enseignait Parham concernant le baptême du Saint-Esprit. Ce n'est cependant pas à ce moment-là que Seymour a personnellement fait l'expérience pentecôtiste.

Peu de temps après, Seymour fut invité à diriger des rassemblements dans une petite église noire américaine du mouvement *Sainteté*, à Los Angeles, en Californie. Si tout se passait bien pour lui, il aurait la possibilité d'être nommé pasteur de l'église. Seymour ressentit cela comme un appel du Seigneur et entreprit un voyage de 3 200 kilomètres, de Houston à Los Angeles où il arriva le 22 février 1905.

Deux jours plus tard, il commença à prêcher dans la *Holiness Church*, rue Santa Fe. S'appuyant sur le texte d'Actes 2.1-4, il prêcha sur le baptême du Saint-Esprit manifesté à travers le parler en langues. Comme le pasteur de l'église, Julia W. Hutchins, et d'autres membres ne pouvaient accepter ce nouvel enseignement, ils s'empressèrent d'expulser Seymour et ses adeptes de leur église¹.

C'est à ce moment-là que Seymour et un petit groupe de disciples organisèrent des réunions de prière rue Bonnie Brae où, comme nous l'avons vu dans le chapitre 1, Dieu a déversé son Esprit sur eux pour la première fois. Peu de temps après, comme

¹ Il convient d'ajouter que, par la suite, le pasteur Hutchins a fait l'expérience pentecôtiste, a été baptisée du Saint-Esprit et est devenue missionnaire au Libéria, en Afrique occidentale, après être passée par la Mission de la rue Azusa.

l'effusion du Saint-Esprit était très importante dans ce lieu et que cela attirait des foules de gens, les réunions furent transférées 312, rue Azusa. C'est à cet endroit que Seymour a guidé le réveil qui devait durer trois ans. Pendant ce temps, cet humble prédicateur noir américain a eu un impact puissant sur bon nombre de personnes, et notamment sur certaines notabilités comme, par exemple, Gaston B. Cashwell, Charles H. Mason, William Durham et John G. Lake. Nous parlerons plus en détail de ces hommes dans les chapitres suivants.

Un modèle pour les dirigeants africains

Aujourd'hui, William J. Seymour peut encore servir d'exemple aux dirigeants pentecôtistes de l'Église africaine. Tous ceux qui le connaissaient étaient frappés par son intégrité et son humilité. Frank Bartleman a décrit Seymour comme « un homme de couleur simple, spirituel et humble »². Voici ce que John G. Lake, un ami intime de Seymour, dit de lui : « À mon avis, il n'existe aucun homme à notre époque qui ait bénéficié d'un tel déluge de la puissance de Dieu dans sa vie comme cela fut le cas pour ce cher confrère. . . Dieu était en lui »³.

Seymour est un homme auquel les Africains peuvent s'identifier. Bien qu'il fût né aux États-Unis, c'était un véritable fils de l'Afrique. Ses ancêtres avaient été emmenés d'Afrique en Amérique pour y être vendus comme esclaves dans les plantations du sud du pays. Ses parents eux-mêmes avaient été esclaves mais

2 Bartleman, 41.

3 John G. Lake, « Spiritual Hunger » dans *John G. Lake: The Complete Collection of His Life Teachings*, éd. Roberts Liardon (Tulsa, OK : Albury Publishing, 1999), 459.

avaient été affranchis à l'issue de la guerre de Sécession. En tant que fils d'anciens esclaves, il avait conscience, comme de nombreux Africains aujourd'hui, des effets dégradants du colonialisme. Étant pauvre et noir dans une société raciste, il savait ce qu'étaient l'abjection sociale et la discrimination raciale. Cependant, il n'a pas permis à ces choses de façonner sa vie. Au contraire, il a laissé à Dieu le soin de le façonner, lui.

Seymour a cherché Dieu sa vie durant. Alors qu'il n'était encore qu'un jeune garçon, son cœur était ouvert à l'influence de l'Esprit. Pendant son adolescence, il chercha Dieu de tout son cœur. Une fois parvenu à l'âge adulte, il a mis sa vie au service de la volonté de Dieu. Et en tant que dirigeant du réveil de la rue Azusa, il ne s'est point détourné du chemin que Dieu avait tracé devant lui ; il est resté humble et s'est engagé à accomplir la volonté de Dieu pour sa vie. John G. Lake s'est rappelé le témoignage de Seymour concernant sa quête de la plénitude de l'Esprit. Ce sont les paroles de Seymour telles que Lake s'en souvient :

Avant ma rencontre avec Parham, le Seigneur m'a sanctifié de tout péché et m'a entraîné dans une intense vie de prière ; je passais cinq heures par jour dans la prière. J'ai continué à prier ainsi pendant trois ans et demi lorsqu'un jour, alors que je priais, le Saint-Esprit m'a dit : « Des choses meilleures attendent ceux qui mènent une vie spirituelle ; cependant, ces choses ne peuvent s'acquérir qu'à force de foi et de prière ». Ceci a stimulé mon âme si bien que j'ai commencé à passer davantage de temps dans la prière, à savoir que je priais sept heures par jour ; ceci continua pendant deux ans de

plus jusqu'à ce que nous recevions le baptême de l'Esprit⁴.

D'après ce que l'on dit de lui, Seymour était un homme timide. Pourtant Dieu l'a utilisé pour diriger un grand réveil spirituel. En quoi sa vie était-elle différente ? Je suis certain que Seymour attribuerait son succès en grande partie à la transformation puissante qui s'est opérée dans sa vie lorsqu'il a été baptisé du Saint-Esprit.

Contrairement à tant de prédicateurs pentecôtistes d'aujourd'hui, Seymour ne s'est pas présenté comme un grand homme de Dieu. Au contraire, il a dirigé le réveil d'Azusa dans un esprit d'amour et d'humilité. Bartleman a écrit que durant les cultes de la Mission de la rue Azusa « le frère Seymour s'asseyait généralement derrière deux boîtes à chaussures vides mises l'une au-dessus de l'autre ; pendant la réunion, il plaçait sa tête à l'intérieur de la boîte du haut et priait. Il n'y avait là aucune trace d'orgueil »⁵. Lake, quant à lui, a écrit sur le comportement de Seymour lorsque ce dernier se trouvait sur l'estrade : « Ce n'était pas vraiment ce qu'il disait en paroles mais plutôt ce qu'il disait en esprit qui a touché mon cœur et m'a montré que la présence de Dieu en lui surpassait de loin la présence de Dieu en n'importe quel autre homme que j'avais rencontré jusqu'à ce jour. C'était la présence de Dieu en lui qui attirait les gens »⁶.

4 John G. Lake, « Origin of the Apostolic Faith Movement » dans *The Pentecostal Outlook*, septembre 1932, dans Larry Martin, *The Life and Ministry of William J. Seymour* (Joplin, MO : Christian Life Books, 1999), 142-143.

5 Bartleman, 58.

6 John G. Lake, *Adventures in God* (Tulsa, OK : Harrison House Publishers, 1981), 19.

Si ce n'était pas pour sa force de caractère, Seymour aurait pu rejeter ou compromettre le message pentecôtiste. Il aurait pu permettre à son amour-propre de l'empêcher d'assister aux cours de Charles Parham. Il aurait pu se laisser décourager et ainsi ne pas persévérer dans sa quête du baptême du Saint-Esprit. Il aurait pu permettre à l'amertume de l'empêcher d'aimer et d'accepter les personnes d'autres races. Pourtant, il n'a permis à rien de cela d'entraver l'accomplissement de la volonté de Dieu dans sa vie. Le pasteur William J. Seymour est une source d'inspiration pour nous tous.

CHAPITRE 4

L'IMPACT D'AZUSA DANS LE MONDE

La rue Azusa a apporté une contribution extraordinaire à l'action missionnaire dans le monde. L'effort missionnaire se situe au cœur même du réveil. Seymour et les premiers dirigeants pentecôtistes étaient convaincus que Dieu déversait la « pluie de l'arrière-saison » afin de revêtir l'Église de puissance en vue d'un témoignage à l'échelle planétaire. Ils croyaient que l'objectif principal du baptême du Saint-Esprit consistait à revêtir l'Église de puissance afin de pouvoir prêcher l'Évangile à toutes les nations avant le retour imminent de Christ.



► Premiers missionnaires pentecôtistes issus de la côte ouest des États-Unis en Chine et au Japon (1907)

Les premiers dirigeants, comme Charles F. Parham et William J. Seymour, étaient même convaincus que ceux qui étaient baptisés du Saint-Esprit étaient capables de communiquer

avec n'importe quel peuple dans le monde entier. Ils pouvaient prêcher l'Évangile de façon surnaturelle à un peuple en particulier sans même avoir appris sa langue. Ceci, croyaient-ils, allait accélérer l'annonce de l'Évangile à tous les hommes avant le retour de Jésus.

Bien que peu de gens puissent effectivement faire ceci, ces premiers pentecôtistes associaient même l'expérience du baptême du Saint-Esprit à l'expérience missionnaire. Revêtus de la puissance de l'Esprit, ils sont partis de la rue Azusa et d'autres centres pentecôtistes pour se rendre dans plusieurs nations du monde. Gary B. McGee a noté « qu'en 1910, près de 185 missionnaires pentecôtistes avaient été rassemblés en l'espace de quatre ans depuis le début du réveil de la rue Azusa, de 1906-1909 »¹. Se référant à William J. Seymour et à la Mission de la rue Azusa, McGee ajoute qu'« un nouveau paradigme missiologique allait naître pour le vingtième siècle »².

Le réveil de la rue Azusa a contribué à l'œuvre missionnaire, et ce, de trois façons bien distinctes : premièrement, plusieurs personnes, après avoir été baptisées du Saint-Esprit lors du réveil de la rue Azusa, se sont directement engagées en tant que missionnaires et sont allées apporter le message du plein Évangile non seulement à l'étranger mais aussi dans leur propre nation. Deuxièmement, un certain nombre d'anciens missionnaires, après

1 Gary B. McGee, « Missions, Overseas (North American) », *Dictionnaire des Mouvements Pentecôtistes et Charismatiques*, éd. Stanley M. Burgess et Gary B. McGee. (Grand Rapids, MI : Regency Reference Library, Zondervan Publishing House, 1988), 612.

2 Ibid.

avoir entendu parler du réveil, se sont rendus à Los Angeles afin de faire personnellement l'expérience de la Pentecôte. Après avoir reçu ce qu'ils étaient venus chercher, ils sont retournés sur leur champ missionnaire respectif en tant qu'émissaires de Pentecôte. Enfin, le réveil de la rue Azusa a indirectement suscité la création de plusieurs mouvements missionnaires lorsque des dirigeants chrétiens ont rendu visite à la Mission de la rue Azusa et ont été baptisés du Saint-Esprit. Ces dirigeants récemment remplis de l'Esprit ont, à leur tour, influencé les églises et les mouvements qu'ils représentaient. Nous allons brièvement étudier chacun de ces trois « courants » missionnaires nés du réveil de la rue Azusa.

En provenance directe d'Azusa

Certains missionnaires ont quitté la rue Azusa pour se rendre directement vers les nations. C'est rue Azusa que les personnes qui font partie de ce groupe ont reçu le Saint-Esprit pour la première fois. Ensuite, elles ont été (soit immédiatement, soit par la suite) appelées à devenir missionnaires et n'ont pas tardé à se rendre sur le terrain, souvent avec un modeste soutien financier, ou parfois même sans en avoir aucun. Le tout premier numéro de *La Foi Apostolique* (septembre 1906) comprenait une trentaine de comptes rendus missionnaires. Celui-ci était paru moins de six mois après l'effusion initiale de l'Esprit qui avait eu



► A. G. Garr a été le premier pasteur blanc à recevoir le Saint-Esprit à la Mission de la rue Azusa le 14 juin 1906. La même année, lui et sa femme Lillian sont partis d'Azusa pour se rendre en Inde.

lieu en avril. Le deuxième numéro, qui est paru un mois plus tard, en comptait encore plus que le premier.

Par exemple, le premier numéro annonçait que « huit missionnaires avaient entamé les démarches nécessaires pour partir en mission à l'étranger depuis que ce mouvement avait vu le jour à Los Angeles, quelques mois plus tôt. Environ trente ouvriers étaient partis sur le terrain »³. Il rapportait également « qu'en une heure et demie, un jeune homme s'était converti, avait été sanctifié et baptisé du Saint-Esprit et s'était mis à parler en langues. Il avait également été guéri de la tuberculose ; il avait consulté son docteur qui lui avait annoncé que ses poumons étaient dès lors en bonne santé. Il avait été . . . appelé à devenir missionnaire à l'étranger »⁴. Le deuxième numéro rapporte que « l'Évangile pentecôtiste s'était propagé . . . Sur la côte pacifique, il s'était manifesté avec puissance et avait été transporté depuis ce lieu jusqu'aux confins de la terre »⁵.

Une fois qu'ils étaient baptisés de l'Esprit, plusieurs éprouvaient le besoin de rendre témoignage à ceux qui étaient perdus. Certains avaient reçu la charge d'apporter l'Évangile dans les diverses régions des États-Unis ; d'autres, quant à eux, avaient reçu celle de l'apporter aux nations par la puissance pentecôtiste. *La Foi Apostolique* rapporte une parole prophétique qui avait été donnée durant l'un des cultes :

Nombreuses sont les prophéties données en langues
et nombreuses sont les visions que Dieu donne

³ *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 1.

⁴ Ibid.

⁵ *La Foi Apostolique*, octobre 1906, 1.

concernant son retour imminent. Les païens doivent d'abord recevoir l'Évangile. Une prophétie en langues a été interprétée ainsi : « Les temps touchent à leur fin et, par l'Esprit de Dieu, je vais envoyer un grand nombre de personnes pour prêcher le plein Évangile par la puissance de l'Esprit »⁶.

Une autre chose a été rapportée : « Il s'agit d'un réveil international, le dernier réveil pentecôtiste pour présenter notre Jésus. L'Église entame sa dernière étape avant de rencontrer son Jésus »⁷. La mission était sans aucun doute au cœur du réveil de la rue Azusa.

Des missionnaires en visite

La deuxième contribution apportée par le réveil de la rue Azusa concerne l'action missionnaire, à savoir l'impact qu'elle a eu sur les missionnaires qui se trouvaient déjà sur le terrain. Plusieurs de ces missionnaires, en entendant parler du déversement de l'Esprit qui avait lieu à Los Angeles, se sont rendus à Azusa. Certains ont profité de voyages qu'ils effectuaient à travers les États-Unis pour collecter les fonds nécessaires à leur ministère à l'étranger pour s'y rendre. D'autres sont venus de pays lointains afin de vivre personnellement l'expérience pentecôtiste. Après avoir reçu ce qu'ils étaient venus chercher, ils sont retournés sur leur champ missionnaire respectif et y ont proclamé le message pentecôtiste. Grâce à l'œuvre qu'ils ont accomplie, des milliers de personnes ont pu connaître Christ, ont fait

⁶ *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 1.

⁷ *Ibid.*, 4.

l'expérience du baptême de la Pentecôte et sont devenues elles-mêmes de puissants témoins.

Frank Bartleman, chroniqueur de la Mission de la rue Azusa, a comparé Los Angeles en 1906 à la Jérusalem du premier siècle, l'appelant « la Jérusalem américaine ». Il écrit ceci : « On aurait dit que tout le monde devait aller à 'Azusa.' Les missionnaires venaient d'Afrique, d'Inde et des îles. Les prédicateurs et les ouvriers traversaient le continent et venaient des îles lointaines, irrésistiblement attirés vers Los Angeles. . . Ils étaient venus pour la 'Pentecôte', bien que peu d'entre eux l'aient réalisé. C'était Dieu qui les appelait »⁸.

Il ajoute ceci : « Toutes les nations sont représentées, comme cela était le cas à Jérusalem. Des milliers de personnes sont présentes ; elles viennent de part et d'autre des États de l'Union et de nombreuses régions du monde, envoyées par Dieu pour la 'Pentecôte' »⁹. Ensuite, il donne une parole prophétique : « Celles-ci disperseront le feu jusqu'aux confins de la terre. Le zèle missionnaire est à son paroxysme. . . Le réveil s'étendra au monde entier, cela ne fait aucun doute »¹⁰.

Dirigeants d'églises

Toutefois, la conséquence la plus extraordinaire du réveil n'a pas été l'appel de nouveaux missionnaires, ni même le fait que des missionnaires voyageaient de si loin pour être baptisés de l'Esprit, mais l'impact indirect que ce déversement a eu sur les

8 Bartleman, 53.

9 Ibid., 64.

10 Ibid.

mouvements missionnaires à travers les États-Unis et dans le monde entier. Robert Owens écrit ceci : « Des milliers de lettres témoignent du fait que bon nombre de gens ont été baptisés du Saint-Esprit en entendant simplement parler du réveil de la rue Azusa et en demandant à Dieu de les toucher là même où ils se trouvaient »¹¹.

Un homme en particulier a été touché par le réveil de la rue Azusa ; cet homme s'appelait William Durham et il était pasteur de la *North Avenue Mission* à Chicago, dans l'Illinois.

Après avoir constaté une transformation dans la vie de certains de ses amis qui s'étaient rendus à Azusa, il se rendit lui-même à Los Angeles afin de se faire sa propre idée sur ce qui s'y passait. C'est là que, le 2

mars 1907, il reçut, lui aussi, le baptême du Saint-Esprit manifesté à travers le parler en langues. Il rentra à Chicago animé d'une ardeur et d'une puissance nouvelles. Sous sa conduite, la *North Avenue Mission* est devenu un centre de réveil pentecôtiste pour le Midwest américain. Nombreux sont ceux qui visitaient son église afin d'entendre parler de l'expérience pentecôtiste et de la vivre eux-mêmes. Ces derniers retournaient ensuite dans leurs propres églises où ils s'empressaient de partager le message pentecôtiste.



► William Durham a été baptisé du Saint-Esprit à Azusa. Il a ensuite exercé une influence considérable sur l'œuvre missionnaire.

¹¹ Owens, 57.

Au nombre des personnes influencées par Durham figure Robert J. Semple, le premier mari de la célèbre évangéliste pentecôtiste Aimée Semple McPherson. Il fut baptisé du Saint-Esprit à la *North Avenue Mission*. Peu de temps après, lui et Aimée sont devenus missionnaires en Chine. Malheureusement, Semple est décédé peu après leur arrivée sur le terrain. Aimée est rentrée aux États-Unis où elle est devenue une grande évangéliste. Plus tard, elle a fondé l'*International Church of the Foursquare Gospel* (ICFG). À l'heure actuelle, l'ICFG compte 36 000 églises dans 143 pays du monde entier.

Deux autres hommes ont été influencés par Durham ; ces hommes étaient des immigrants suédois aux États-Unis répondant aux noms de Daniel Berg et Gunnar Vingren. Après avoir été



► Charles H. Mason a été baptisé du Saint-Esprit lors du réveil de la rue Azusa. Il a introduit le message de Pentecôte au sein de l'Église de Dieu en Christ.

baptisés du Saint-Esprit, Berg et Vingren ont eu à cœur de se rendre à Para, au Brésil. Ils furent donc commandités et envoyés par la *North Avenue Mission* et arrivèrent au Brésil en 1910, où ils fondèrent le mouvement des Assemblées de Dieu du Brésil qui, actuellement, compte plus de 19 millions de membres.

Aujourd'hui, l'Église brésilienne envoie ses propres missionnaires dans d'autres pays. Berg et Vingren ont été appelés

les pères du mouvement pentecôtiste au Brésil.

Charles H. Mason, fondateur de l'Église de Dieu en Christ (EDC), est un autre dirigeant influent qui a été baptisé du Saint-

Esprit alors qu'il visitait la Mission de la rue Azusa. L'EDC est un mouvement pentecôtiste américain composé en majorité de Noirs américains. Mason visita la Mission de la rue Azusa en 1907 où il fut puissamment baptisé du Saint-Esprit. Voici ce qu'il dit de son expérience :

Le premier jour, lors du culte, je me suis assis tout seul, à l'écart des personnes qui m'avaient accompagné. Je me suis mis à remercier Dieu au-dedans de moi-même pour toutes choses ; quand j'ai entendu quelqu'un parler en langues, j'ai su que c'était quelque chose de bon bien que je n'aie pu comprendre ce qui était dit. . . J'ai également remercié Dieu pour le pasteur Seymour qui est venu et qui a apporté une merveilleuse prédication. Ses paroles étaient douces et puissantes ; elles retentissent encore dans ma tête alors que j'écris. Il termina sa prédication en disant ceci : « J'invite tous ceux qui veulent être sanctifiés ou baptisés du Saint-Esprit à se rendre dans la chambre haute et tous ceux qui veulent être justifiés à s'approcher de l'estrade. » . . . À ce moment-là, je me suis alors dit que c'était là où je devais aller . . . Ensuite, j'ai commencé à demander à Dieu de m'accorder le baptême du Saint-Esprit . . . Lorsque j'ai ouvert ma bouche pour crier « gloire », une flamme a touché ma langue et s'est propagé dans tout mon corps. Mon langage a subitement changé et je ne pouvais parler qu'avec des mots qui m'étaient entièrement étrangers. Oh ! J'étais rempli de la gloire du Seigneur. Mon âme était comblée.

Animé de l'onction de l'Esprit, Mason est retourné dans son église à Memphis, dans le Tennessee, où il prêcha le message de la Pentecôte. Certains ont accepté son message, d'autres non. À

cause de cela, le mouvement *Sainteté* s'est divisé en deux groupes. L'un d'eux continua à se faire appeler mouvement *Sainteté*. Le groupe de Mason devint une église pentecôtiste. Owens écrit que Mason a servi « d'intermédiaire pour que le feu du réveil de la rue Azusa puisse atteindre toutes les régions des États-Unis »¹². L'EDC compte aujourd'hui 6 millions de membres ; c'est le mouvement pentecôtiste le plus important aux États-Unis.

Gaston B. Cashwell, l'un des premiers dirigeants pentecôtistes, a lui aussi été baptisé du Saint-Esprit rue Azusa. Cashwell était un dirigeant du mouvement *Sainteté* en Caroline



► Gaston B. Cashwell a été baptisé du Saint-Esprit à Azusa. Il est devenu l'« apôtre de la Pentecôte pour le Sud ».

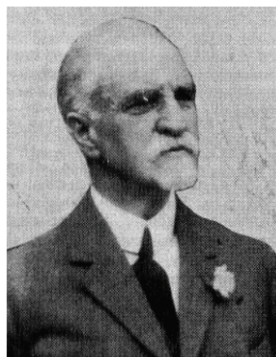
du Nord. Comme cela s'est passé pour Mason, Cashwell s'est senti mal à l'aise lors de son passage à la Mission de la rue Azusa tant il y avait de bruit. Le mélange racial qu'il y voyait le dérangeait également. Cependant, Dieu l'a convaincu de ses préjugés raciaux. Alors il s'est humilié et a été baptisé du Saint-Esprit lorsque plusieurs jeunes garçons noirs américains sont venus prier avec lui.

Ensuite, il est rentré en Caroline du Nord où il a introduit le message de la Pentecôte au sein de son église qui est devenue la *International Pentecostal Holiness Church* (IPHC). Dieu s'est puissamment servi de lui pour propager le message de la Pentecôte à travers le sud des États-Unis ; on a fini par l'appeler

¹² Ibid., 66

l'« apôtre de la Pentecôte pour le Sud ». Aujourd'hui, la IPHC compte 1,6 million de membres dans le monde entier. Cashwell a également exercé une influence sur l'Église de Dieu (à Cleveland, dans le Tennessee) qui a fini par accepter le message pentecôtiste. L'Église de Dieu est le mouvement pentecôtiste le plus ancien des États-Unis. Il compte aujourd'hui plus de 26 000 églises réparties dans 164 pays et 5,8 millions de membres.

Thomas Ball Barratt, originaire de Norvège, est connu en tant qu'apôtre pentecôtiste en Europe du Nord et en Europe de l'Ouest. Le réveil de la rue Azusa a également eu un impact sur sa vie. Barratt était un immigré anglais en Norvège où il fut ordonné évêque dans le cadre de l'Église méthodiste. En 1906, il entreprit un voyage aux États-Unis pour collecter des fonds. Alors qu'il était à New York City, il se mit à lire des comptes rendus sur le réveil de la rue Azusa dans *La Foi Apostolique*.



Ensuite, il écrivit à la Mission de la rue Azusa pour demander à ses dirigeants ce qu'il lui fallait faire pour être baptisé du Saint-Esprit. Ils lui répondirent de chercher l'Esprit chaque jour. Il suivit leur conseil et fut baptisé du Saint-Esprit peu de temps après. Il retourna à Oslo, rempli de zèle et de puissance spirituelle. En décembre 1906, il organisa les premiers rassemblements pentecôtistes en Europe. Plus tard, il voyagea en Suède, en Angleterre, en France et en Allemagne où il créa d'autres mouvements pentecôtistes nationaux. Dieu s'est

► Thomas Ball Barratt a été baptisé du Saint-Esprit après avoir lu *La Foi Apostolique*. Il est devenu l'apôtre pentecôtiste en Europe du Nord et en Europe de l'Ouest.

servi de Barratt pour susciter, au sein du mouvement, des dirigeants tels que Lewi Pethrus en Suède, Jonathan Paul en Allemagne et Alexander Boddy en Angleterre.

Plusieurs fondateurs et premiers dirigeants des Assemblées de Dieu ont été influencés par le réveil de la rue Azusa. Ernest S. Williams a été baptisé du Saint-Esprit alors qu'il se trouvait à la Mission de la rue Azusa. J. Roswell Flower, quant à lui, a été influencé par William Durham.

CHAPITRE 5

AZUSA ET L'AFRIQUE

La Mission de la rue Azusa a suscité des missionnaires qui se sont rendus aux quatre coins du monde, y compris aux États-Unis, au Canada, en Europe du Nord, en Europe de l'Ouest et en Chine. Cependant, l'Afrique semble avoir été la cible missionnaire principale. *La Foi Apostolique* rapporte que des visiteurs affluaient au Soudan,¹ en Éthiopie² et dans les îles du Cap-Vert³ dans l'attente de rassemblements. Gary B. McGee écrit ceci : « . . . les avancées en Afrique visaient principalement le Libéria et l'Angola lusophone avec une équipe de la rue Azusa qui comprenait plusieurs Noirs américains. G. W. Batman et son épouse, Julia W. Hutchins et Lucy Farrow, quant à eux, se sont rendus au Libéria. Les missionnaires méthodistes chevronnés, Samuel et Ardella Mead, ont voyagé avec Robert Shideler et son épouse en Angola »⁴.

Vous trouverez ci-dessous la liste de quelques-uns des missionnaires mentionnés dans le journal *La Foi Apostolique*. Chacun d'entre eux a été baptisé du Saint-Esprit rue Azusa, à

1 *La Foi Apostolique*, septembre 1906,

2 Ibid., 3.

3 Ibid., 1.

4 Gary B. McGee, « To the Regions Beyond: The Global Expansion of Pentecostalism, » dans *The Century of the Holy Spirit: 100 Years of Pentecostal and Charismatic Renewal*, éd. Vinson Synan (Nashville, TN : Thomas Nelson, Inc., 2001), 88.

l'exception de Lucy Farrow qui était déjà remplie de l'Esprit lorsqu'elle est partie de Houston pour se rendre à Los Angeles. Tous sont partis d'Azusa et sont devenus les premiers missionnaires pentecôtistes en Afrique.

D'Azusa à l'Afrique

S. J. et Ardella K. Mead étaient déjà des missionnaires expérimentés d'Afrique centrale avant de se rendre rue Azusa. Éprouvant un manque de puissance dans leur vie et dans leur ministère, ils se mirent en route pour la Mission en août ou septembre 1906 ; ils voulaient recevoir la plénitude de l'Esprit de Dieu⁵. Environ deux ou trois mois plus tard, dans le numéro de novembre de *La Foi Apostolique*, on pouvait lire : « Nos très chers frère et sœur Mead, qui ont passé vingt ans de leur vie à travailler à l'accomplissement de l'œuvre missionnaire en Afrique, ont été baptisés du Saint-Esprit à Los Angeles et, selon que le Seigneur les guide et trace le chemin devant eux, ils prévoient de retourner sur le continent noir, revêtus des armes spirituelles qui leur permettront de mener à bien l'œuvre missionnaire »⁶. Les Mead n'ont pas tardé à se mettre en route pour l'Afrique avec un groupe de personnes issues de la Mission. Le journal rapportait que :

Les ouvriers ne cessent de s'engager, persuadés que Dieu prendra soin d'eux. Un groupe de six missionnaires est parti pour l'Afrique. Parmi eux figurent le frère et la sœur S. J. Mead, le frère et la sœur Robert Shideler et le frère et la sœur G. W. Batman. . . Ils ont prévu de se rendre dans deux

⁵ *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 3.

⁶ *La Foi Apostolique*, novembre 1906, 3.

endroits bien précis d'Afrique. Que Dieu les bénisse et qu'ils soient en bénédiction à tous les peuples. Nous devons continuer à prier pour eux parce qu'ils sont nos frères et nos sœurs. . . Le Seigneur envoie des réveils dans les endroits où se rendent ses ouvriers revêtus d'Esprit et de feu. Une multitude d'autres personnes est en train d'être équipée et appelée à se rendre sur le terrain car les champs sont prêts pour la moisson⁷.

Un autre article concernant les *Batman* disait qu'ils avaient « bouclé les malles et étaient prêts à partir pour Monrovia, au Libéria, en Afrique. Ils avaient trois enfants en bas âge mais étaient prêts à se confier au Seigneur ». L'article rapporte que *Batman* avait reçu la vision d'une ville sur la côte ouest de l'Afrique ; c'est là où ils devaient se rendre⁸.

Thomas P. Mahler a également reçu son appel missionnaire pour l'Afrique alors qu'il était à Azusa. Il était sur le point de partir sur le terrain lorsqu'un message en langues suivi d'une interprétation lui fut adressé en ces mots : « J'ai revêtu cet homme de mon Esprit ; je l'ai choisi pour qu'il prêche l'Évangile à des multitudes et subisse le martyre en Afrique »⁹. Nous ne savons pas si cette prophétie s'est effectivement réalisée.

Chose étonnante, *Julia W. Hutchins* a, elle aussi, reçu son appel missionnaire pour le Libéria, en Afrique de l'Ouest, alors qu'elle se trouvait à la Mission de la rue Azusa. Vous vous rappelez probablement que *Hutchins* était le pasteur qui avait

7 Ibid., 4.

8 Ibid., 2, réf. p. 3.

9 *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 4.

expulsé Seymour de l'église du mouvement *Sainteté* de la rue Santa Fe alors qu'il venait juste de déménager à Los Angeles. Apparemment, elle en était arrivée à changer d'avis. Quant à Seymour, qui était un homme généreux, il avait dû certainement lui pardonner son attitude passée envers lui. Son témoignage est consigné dans *La Foi Apostolique*. Elle y écrit : « je suis prête et je descends à la Mission, billet en main et valises bouclées, pour que l'on m'impose les mains et que les saints prient pour moi ; je prends le train de huit heures au départ de la gare Santa Fe et à destination de l'Afrique. Nous comptons nous rendre à Mt. Coffee, à Monrovia, au Libéria »¹⁰.

Un autre article rapporte le témoignage d'une jeune femme du nom de *Leila McKinney*. Elle raconte son appel missionnaire pour l'Afrique et la façon dont Dieu a pourvu à ses frais de déplacement. Elle écrit : « Je suis convaincue qu'il pourvoira à mon voyage jusqu'en Afrique. Je sais que le Seigneur veut que j'y aille. Je veux rendre témoignage aux gens et parler du Seigneur aux enfants ; je désire travailler pour lui. Je suis prête à quitter tous mes êtres chers pour lui »¹¹.

Enfin, *Lucy Farrow*, la première personne qui a parlé du baptême du Saint-Esprit et du parler en langues à Seymour, est, elle aussi, devenue missionnaire au Libéria. Un article très bref publié dans *La Foi Apostolique* raconte son voyage en Afrique via New York City : « La sœur Lucy Farrow a écrit de New York en disant qu'elle était en route pour l'Afrique. Environ deux cents

¹⁰ Ibid., 1.

¹¹ *La Foi Apostolique*, octobre 1906, 1.

âmes ont été sauvées à Portsmouth et la plupart d'entre elles parlent en langues. Elle embrasse tous les saints et vous demande de prier pour elle »¹².

John G. Lake

John G. Lake était le missionnaire en Afrique le plus connu, et certainement celui qui a le plus réussi, associé à la Mission de la rue Azusa. Bien que Lake ait été baptisé du Saint-Esprit bien avant de se rendre à Azusa, il a cependant visité la Mission et est devenu un ami intime de William Seymour.

Lake a commencé son ministère comme prédicateur méthodiste. Il a été baptisé du Saint-Esprit et a reçu le parler en langues sous le ministère de Charles Parham à Zion, dans l'Illinois, en 1907. Après avoir été baptisé du Saint-Esprit, Lake a répondu à un appel qu'il avait reçu longtemps auparavant, un appel à se rendre en Afrique du Sud. En avril 1908, il prit la tête d'une équipe de missionnaires et ils se mirent en route pour Johannesburg où il commença à annoncer le message de la Pentecôte qui s'est ensuite propagé à travers le pays. Il était accompagné de sa femme, de ses sept enfants, de Thomas Hezmalhalch et de J. C. Lehman.



▶ John G. Lake

Dieu s'est puissamment servi de Lake en Afrique du Sud ; en effet, sa prédication était accompagnée de miracles. Il a réussi à

¹² Ibid., 3.

fonder deux grandes églises pentecôtistes influentes. Le groupe des Blancs s'est fait appelé « Mission de la Foi Apostolique » ; il tirait son nom de la célèbre Mission de la rue Azusa. Le groupe des personnes de couleur a fini par devenir l'église chrétienne de Sion. Malheureusement, cette église a adopté beaucoup de doctrines et pratiques anti-bibliques. C'est la plus grande église d'Afrique du Sud. D'après Gordon Lindsay, à la fin du mandat quinquennal de Lake en Afrique du Sud, son œuvre missionnaire



► John G. Lake avec William Seymour à la Mission de la rue Azusa (sur le devant). Sur la deuxième rangée (de gauche à droite), les frères Adams, F. F. Bosworth et Thomas Hezmalchalch.

avait engendré 1 250 prédicateurs, 625 assemblées et 100 000 convertis¹³.

Voici ce que dit Cecil Rhodes, magnat sud-africain, à propos de Lake : « Son message a parcouru l'Afrique. Il a contribué à la paix future de l'Afrique du Sud plus que tout homme ne l'a jamais fait ». Le leader indien Mahatma Ghandi affirme que « le monde entier allait finir par embrasser les enseignements du Dr Lake ». John G.

Lake et les autres missionnaires de la rue Azusa ont largement contribué à la propagation de la lumière de l'Évangile en Afrique. L'Église pentecôtiste en Afrique ressemble beaucoup à la Mission évangélique située jadis 312, rue Azusa.

13 Gordon Lindsay, éd., *John G. Lake: Apostle to Africa* (Dallas, TX : Christ for the Nations, 1979), 53.

CHAPITRE 6
LE MESSAGE D'AZUSA

Alors que notre étude touche à sa fin et que nous réfléchissons à l'effusion puissante de l'Esprit qui s'est produite rue Azusa, nous nous posons une question importante : Quel est le message qui ressort du réveil de la rue Azusa pour l'Église africaine aujourd'hui ? S'il est vrai que plusieurs leçons peuvent en être tirées, quatre d'entre elles retiennent particulièrement notre attention :

Dieu peut se servir de n'importe qui

La première leçon que nous avons apprise est que Dieu peut utiliser puissamment tous ceux qui se consacrent pleinement à l'accomplissement de ses desseins. Peu importe à Dieu les antécédents culturels ou économiques d'une personne ou que la société dans laquelle elle vit soit pauvre ou marginalisée—Dieu peut se servir de n'importe qui, quelle que soit sa place dans la société, pour changer le monde au moyen de l'Évangile du moment où cette personne se consacre entièrement à la mission confiée par Dieu et soit véritablement animée de la puissance du Saint-Esprit.

Ceux qui ont participé au réveil de la rue Azusa n'appartenaient pas à la classe des nantis ou des riches. Ils étaient, la plupart du temps, issus de la classe ouvrière la plus pauvre. Pourtant ils ont découvert une grande vérité, la vérité de la présence puissante de Dieu. Cette vérité, et l'expérience qu'elle

révélaient, les a affranchis et leur a permis de devenir tout ce que Dieu voulait qu'ils deviennent. Ainsi libérés, ils étaient prêts à donner tout ce qu'ils avaient pour la cause de Christ.

Nous savons qu'aujourd'hui beaucoup de gens considèrent l'Afrique comme un continent pauvre et marginalisé. Cependant, pour l'Église africaine, la question n'est pas de savoir « Comment les autres nous considèrent-ils », mais plutôt « Comment nous considérons-nous ? » Ceux qui se trouvaient rue Azusa se voyaient eux-mêmes non pas comme des personnes pauvres et faibles mais, au contraire, comme un peuple chargé d'une vocation éternelle. Ils se considéraient comme des messagers de Dieu des derniers temps, revêtus de son Esprit afin d'apporter la bonne nouvelle aux nations avant le retour imminent de Christ. Ils étaient véritablement convaincus qu'en étant baptisés du Saint-Esprit ils avaient reçu la puissance nécessaire pour accomplir la tâche qui leur avait été confiée.

À l'instar de William Seymour et des croyants de la rue Azusa, en tant qu'Église pentecôtiste d'Afrique, nous devons, nous aussi, nous considérer comme un peuple chargé d'une vocation. Le temps est venu pour l'Afrique de répondre à l'appel que Dieu lui lance. Dieu l'appelle à prendre part à une action missionnaire extraordinaire. Il y a une centaine d'années, l'Évangile est « parti » de la rue Azusa en direction de l'Afrique ; aujourd'hui, il doit « partir » de l'Afrique vers les nations.

Le cœur du véritable pentecôtisme

La deuxième leçon qu'il nous faut tirer, c'est que le réveil de la rue Azusa nous rappelle que l'action missionnaire se trouve au cœur du véritable pentecôtisme. Il est évident que c'est là où Jésus

l'a placée (Actes 1.8). De même, le réveil de la rue Azusa se focalisait sur toutes les nations du monde. Au cours des trois premières années du réveil, des dizaines de missionnaires sont sortis de cette petite mission pour se rendre dans divers endroits du monde. Qui plus est, ce réveil a inspiré un grand nombre de missionnaires et de mouvements missionnaires.

Azusa nous rappelle que le pentecôtisme, quelle que soit sa forme, qui ne place pas la mission au cœur de ses activités n'est pas un pentecôtisme véritable. La missiologie pentecôtiste du début du vingtième siècle était caractérisée par trois dogmes principaux : (1) Jésus revient bientôt, (2) la Parole de Dieu doit être annoncée à tous ceux qui sont perdus, et ce, dans toutes les nations, avant que Christ ne revienne et (3) Dieu déverse son Esprit durant les derniers jours afin de conférer à l'Église la puissance nécessaire pour accomplir la tâche qui lui a été confiée. La fusion de ces dogmes a produit une synergie missionnaire puissante. Le baptême du Saint-Esprit a fourni la puissance et l'assurance nécessaires pour entreprendre le travail. L'historien pentecôtiste Gary B. McGee fait remarquer que « le principe dominant du pentecôtisme », non seulement à cette époque-là mais aussi à la nôtre, est « que nous devons nous empresser d'évangéliser le monde avant le retour imminent de Jésus-Christ »¹.

J. Roswell Flower, un des premiers dirigeants des Assemblées de Dieu, fut baptisé du Saint-Esprit en 1908, à l'apogée du réveil de la rue Azusa. Cette même année il écrivait ceci :

1 Gary B. McGee, *Regions Beyond*, 69.

Le baptême du Saint-Esprit ne se limite pas uniquement au parler en langues. Pas du tout. Sa signification est bien plus grande et plus profonde que cela. Il remplit nos âmes de l'amour de Dieu pour une humanité perdue et nous rend disposés à quitter notre famille, nos amis et toute autre chose pour aller travailler dans sa vigne, même si cela implique le fait de devoir partir au loin et vivre parmi les païens. . . « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ». Nous ne pourrions accomplir ce commandement de Jésus qu'après avoir obéi à cet autre commandement : « restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ». Ce n'est qu'après être restés et avoir reçu cette puissance que nous serons en mesure d'apporter l'Évangile. Lorsque le Saint-Esprit vient dans nos cœurs, il est accompagné de l'esprit missionnaire ; les deux sont inséparables étant donné que l'esprit missionnaire est un des fruits du Saint-Esprit. Apporter l'Évangile aux âmes affamées, que ce soit ici ou à l'étranger, est une conséquence naturelle du baptême du Saint-Esprit².

Ces premiers missionnaires pentecôtistes sont devenus, comme l'a dit Vinson Synan, des « missionnaires en aller simple »³. Synan veut dire par là que plusieurs de ces missionnaires, une fois sur le terrain, n'envisageaient même pas de retourner un jour dans leur pays natal. Ils avaient décidé de

2 J. Roswell Flower, Éditorial, *Le Pentecôte* (août 1908), 4, dans Gary B. McGee, *This Gospel Shall Be Preached*, vol. 1, (Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1986), 45-46.

3 Vinson Synan, *The Spirit Said 'Grow'* (Monrovia, CA : MARC Publications, 1992), 39.

tout laisser derrière eux pour aller annoncer la bonne nouvelle de Jésus aux peuples d'Afrique et du monde entier qui ne l'avaient jamais entendue. Aujourd'hui, Dieu exhorte les Assemblées de Dieu d'Afrique à être une lumière pour éclairer les nations. Pour se préparer à une telle tâche, les dirigeants de l'Église implorent Dieu de répandre à nouveau son Esprit sur l'ensemble du continent.

L'objectif et la nécessité du baptême du Saint-Esprit

Nous avons également appris, grâce au réveil de la rue Azusa, quel était l'objectif du baptême du Saint-Esprit et en quoi il était nécessaire. De toute évidence, les dirigeants du réveil de la rue Azusa étaient conscients de ces deux faits. Ils réalisaient que son objectif consistait à conférer aux croyants la puissance nécessaire pour rendre témoignage durant les derniers temps. Dans le premier numéro de *La Foi Apostolique*, Seymour écrivait ceci : « Il s'agit d'un réveil qui s'étend au monde entier, le dernier réveil pentecôtiste avant le retour de notre Jésus »⁴. Dans le deuxième numéro, il ajoutait : « Nous nous attendons à ce qu'une vague de salut submerge ce monde »⁵.

L'objectif principal du baptême du Saint-Esprit est de revêtir la personne concernée de puissance afin qu'elle puisse rendre témoignage au monde entier. Jésus a dit ceci : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8). Tandis

⁴ *La Foi Apostolique*, septembre 1906, 4.

⁵ *La Foi Apostolique*, octobre 1906, 1.

que l'Afrique implore Dieu de déverser sur elle une nouvelle Pentecôte, elle doit également s'intéresser à l'objectif global que cette expérience implique. Malheureusement, à l'heure actuelle, trop d'églises pentecôtistes d'Afrique courent le risque de se laisser distraire par des questions de moindre importance. Au lieu de concentrer leurs efforts sur ceux qui sont perdus et sur leur salut, nombre d'entre elles se concentrent sur les richesses, la prospérité et les bénédictions personnelles. Si l'onction de l'Esprit est accompagnée de plusieurs bénédictions personnelles, nous ne devons cependant jamais perdre de vue le fait que l'appel principal de l'Église pentecôtiste d'Afrique—et celui de toutes les autres Églises du monde entier—consiste à évangéliser les nations. Qui plus est, l'objectif premier de l'expérience pentecôtiste est de conférer la puissance nécessaire à un tel témoignage.

Les dirigeants du réveil de la rue Azusa étaient également conscients de la nécessité du baptême du Saint-Esprit. Parce que chaque chrétien était appelé à être un témoin, chacun d'entre eux avait également besoin d'être personnellement revêtu de l'Esprit. Ce credo les encourageait à proclamer le message de la Pentecôte de tous côtés. Leur zèle pour annoncer le message de la Pentecôte se manifeste à travers le cantique *Le Saint-Esprit est là !*, cantique probablement le plus fréquemment chanté à Azusa :

Le grand jour s'est levé, Dieu nous a visités :
Voici des temps nouveaux,
Chantons gloire à l'Agneau !
Nous recevons de Christ ce qu'il avait promis ;
Le Saint-Esprit est là !

Alors que de plus en plus de croyants recevaient la puissance de l'Esprit, le mouvement prit son essor et se répandit dans le monde entier. Tandis que l'Afrique se prépare à apporter le message de Christ aux nations, l'Église doit s'assurer que chaque croyant est revêtu de l'Esprit.

Des possibilités formidables !

Enfin, le réveil de la rue Azusa met également à jour les possibilités formidables de l'Afrique. L'Église africaine, à l'instar des premiers pentecôtistes de la rue Azusa, a un potentiel de réussite qui surpasse, et de loin, ses rêves les plus fous. Ceux qui ont participé au réveil de la rue Azusa n'auraient jamais pu imaginer la portée considérable des événements qui avaient lieu dans leur petite mission à Los Angeles. Ils ne faisaient que se plier aux demandes de l'Esprit telles qu'ils les ressentaient. Une centaine d'années plus tard, nous connaissons l'impact profond qu'a eu ce réveil sur le monde. Aujourd'hui, plus de 500 millions de pentecôtistes se rassemblent dans plus d'un million d'églises réparties dans le monde entier. Au cours du vingtième siècle, le pentecôtisme est devenu l'un des plus grands mouvements missionnaires de l'histoire de l'Église.

Lors du deuxième Conseil Général du mouvement récemment formé des Assemblées de Dieu (AD) en septembre 1914, environ 500 pasteurs et missionnaires pentecôtistes se sont rassemblés à Chicago, dans l'Illinois. Là, ils ont pris la résolution de se consacrer eux-mêmes et leur mouvement à l'œuvre d'évangélisation la plus importante que l'Église ait jamais connue. Aujourd'hui, les AD comptent plus de 50 millions d'adhérents répartis dans 280 000 églises de 212 pays et territoires du monde

entier. En Afrique et dans le bassin de l'océan Indien, les AD ont plus de 13 millions de membres répartis dans 34 000 églises de 44 pays. À l'heure actuelle, un nouveau mouvement missionnaire est en train de naître au sein des églises des Assemblées de Dieu d'Afrique de part et d'autre du continent ; des conseils missionnaires nationaux, régionaux et continentaux sont en train d'être mis sur pied afin de pouvoir coordonner cet effort missionnaire. Les Assemblées de Dieu d'Afrique sont en train de se mobiliser en vue de la mission internationale !

Et pourtant, il reste encore tant de choses à faire. L'Église doit arriver au bout de son projet, c'est-à-dire apporter l'Évangile à toutes les tribus, à toutes les nations et à tous les peuples, et ce, dans toutes les langues. D'après le *Joshua Project*, 2,5 milliards de personnes ne connaissent toujours pas le message de l'Évangile aujourd'hui. Ces personnes représentent 39,5 % de la population mondiale et vivent au sein de 6 899 peuples non évangélisés⁶. L'Église ne peut plus se permettre de dépendre uniquement d'une partie de son corps (l'Église occidentale) pour apporter le flambeau de la mission aux autres nations. C'est une tâche qui incombe à l'intégralité du corps de Christ, comme cela l'a toujours été d'ailleurs. L'Évangile doit être apporté de nation en nation.

L'Église ne peut pas non plus se permettre de s'en remettre à ses propres aptitudes et de faire fi de l'œuvre vivifiante de l'Esprit dans le cadre de l'action missionnaire. Le moment est venu pour nous d'implorer Dieu de nous accorder une nouvelle Pentecôte

6 Site Internet du *Joshua Project*. Pour y accéder, tapez http://www.joshuaproject.net/global_statistics.php (le 4 octobre 2005).

afin de revêtir l'Église de la puissance nécessaire pour clôturer la Grande Mission au cours de cette décennie !

Les possibilités de l'Afrique sont infinies ! Si les Assemblées de Dieu d'Afrique expérimentaient une nouvelle effusion pentecôtiste puissante, avec ses millions de membres baptisés du Saint-Esprit, Dieu seul sait l'impact que cela pourrait avoir sur les nations. Des milliers de missionnaires africains remplis de l'Esprit partiraient d'Afrique pour se rendre vers les nations, des millions de personnes pourraient être ajoutées au royaume de Dieu et des peuples entiers non évangélisés pourraient venir à Christ. *Qu'il en soit ainsi, oh ! Seigneur !*

L'Église africaine s'est engagée à s'acquitter du rôle qui lui a été confié dans l'accomplissement de la Grande Mission de Christ. Elle s'inspire de ces premiers pentecôtistes qui se trouvaient rue Azusa. Si Dieu s'est servi d'eux pour transformer les nations, alors il peut aussi se servir de l'Afrique ! Il ne reste plus à l'Afrique qu'à expérimenter une nouvelle Pentecôte et ensuite à suivre le commandement de Christ en prêchant l'Évangile dans le monde entier par la puissance de l'Esprit.

OH ! SEIGNEUR, FAIS-LE ENCORE !

Un jour, j'ai lu l'histoire d'un ancien soldat de l'Armée du Salut qui se tenait sur la tombe du Général William Booth, fondateur de l'Armée du Salut. Alors qu'il réfléchissait à l'influence qu'avait eu Booth sur sa vie, il fit cette prière : « Oh ! Seigneur, fais-le encore ! » Lorsque nous repensons à l'impact mondial qu'a eu le réveil de la rue Azusa et au mouvement missionnaire international qu'il a suscité, nous aussi nous crions à Dieu en disant : « Oh ! Seigneur, fais-le encore ! » Déverse cette même onction sur l'Église africaine. Prépare-la en vue de ce à quoi tu la destines. Pour qu'elle puisse prendre son essor et devenir tout ce que Dieu l'a destinée à être, l'Église africaine doit, à l'instar de l'église du premier siècle, « rester dans la ville jusqu'à ce qu'elle soit revêtue de la puissance d'en haut » (Luc 24.49, paraphrase).

L'Afrique est prête !

En ce vingt-et-unième siècle, tout semble indiquer que l'Église africaine est prête à expérimenter une nouvelle manifestation pentecôtiste. On le voit, entre autres choses, au fait que les dirigeants d'églises prennent de plus en plus conscience des besoins de ces dernières. Alors que l'Afrique se mobilise en faveur de l'action missionnaire, les dirigeants nationaux de part et d'autre du continent encouragent leurs églises à revenir à leurs origines pentecôtistes. En l'an 2000, les cadres dirigeants de l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique ont appelé les AD

d’Afrique à revenir « à la chambre haute ». Dieu fait de ceux qui aspirent à accomplir sa volonté ses délices et il est prêt à remplir et à revêtir de puissance tous ceux qui sont prêts à prêcher son Évangile aux nations.

En vertu de mon expérience, je peux déclarer que l’Afrique est prête à recevoir un nouveau déversement pentecôtiste. Au cours des dix dernières années, j’ai eu le privilège de voyager à travers l’Afrique pour enseigner et prêcher dans le cadre des Instituts de la Onzième Heure et lors de Conférences sur la Manifestation Surnaturelle du Saint-Esprit. J’ai exercé mon ministère dans dix-sept pays, et ce, dans chaque région de l’Afrique pour prêcher et enseigner sur le baptême du Saint-Esprit et sur d’autres points y afférents. Plusieurs milliers d’Africains ont été baptisés du Saint-Esprit et ont reçu le don du parler en langues selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer ; j’en suis témoin.

Je pense que l’Afrique est prête à faire l’expérience d’une nouvelle Pentecôte. Il y a dans le cœur des Africains une soif de Dieu. Ils aspirent vraiment à participer à l’action missionnaire de Dieu dans le monde et à recevoir sa puissance nécessaire pour accomplir cette tâche.

L’Esprit de Dieu s’adresse à l’Église africaine d’une façon toute nouvelle et irrésistible. L’Esprit dit à l’Église : « Le temps de l’Afrique est venu ». Par conséquent, nous devons saisir le moment. Notre prière doit être : « Oh ! Seigneur, fais-le encore ! Déverse sur nous ton Esprit comme tu l’as fait le jour de la Pentecôte—et comme tu viens de le faire à Azusa ».

Post-scriptum important : Dans ce livre, nous avons beaucoup parlé de l'expérience du baptême du Saint-Esprit. Nous l'avons décrite comme une expérience merveilleuse capable de changer les vies, une expérience qui confère à l'être humain la puissance nécessaire en vue du témoignage chrétien. Peut-être vous demandez-vous « Comment puis-je faire cette expérience merveilleuse ? » À la fin de ce livre figurent deux appendices. L'appendice 1 répond à la question : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » (Le salut est une condition sine qua non du baptême du Saint-Esprit.) L'appendice 2 traite la question suivante : « Comment puis-je être baptisé du Saint-Esprit ? » Si vous aspirez à expérimenter la présence et la puissance de Dieu dans votre vie, lisez ces deux articles et suivez les instructions qu'ils contiennent. Vous pouvez, vous aussi, être revêtu de l'Esprit de Dieu dès aujourd'hui !

COMMENT ÊTRE SAUVÉ

Avant qu'une personne puisse être baptisée du Saint-Esprit, il ou elle doit naître de nouveau (Jean 3.1-7)¹. Jésus a dit que le monde—c'est-à-dire ceux qui ne connaissent pas Christ—ne peut recevoir le Saint-Esprit (Jean 14.17). Le jour de la Pentecôte, Pierre s'adresse aux gens de la foule et leur dit de se repentir et ensuite d'être baptisés avant de pouvoir recevoir le don du Saint-Esprit (Actes 2.38).

Vous demandez : « Comment puis-je donc être sauvé et arriver à connaître Christ comme mon Sauveur personnel ? » La Bible enseigne que pour être sauvé, vous devez d'abord prendre conscience de votre besoin de salut (Ro 3.23). Vous devez être prêt à admettre que vous êtes pécheur et que vous méritez d'être jugé par un Dieu saint (Jean 3.18). Vous devez également prendre conscience du fait qu'en Christ, Dieu a fait en sorte que vous puissiez être sauvés (És 53.6 ; 2 Co 5.21). Jésus est mort à votre place sur la croix afin que vous puissiez revenir à Dieu (Ro 5.10).

Une fois que vous comprenez ces choses, alors vous devez accepter de venir à Christ dans la repentance et avec foi (Actes 20.21 ; voir Hé 6.1). Vous devez commencer par vous repentir de vos péchés. Vous faites cela en priant et en admettant à Dieu votre

1 Au fur et à mesure de votre lecture, nous vous encourageons à ouvrir votre Bible et à lire tous les passages de l'Écriture mentionnés dans le texte.

condition pécheresse (1 Jean 1.8-10) et en lui demandant de pardonner vos péchés. Ensuite, vous devez vous détourner de ces péchés et mener une vie agréable à Dieu (2 Ti 2.19).

Si la repentance est essentielle, elle ne suffit cependant pas. Vous devez dès à présent vous tourner vers Christ et vous confier en lui car lui seul est capable de vous sauver (Actes 4.12 ; 16.31). Vous devez croire que Christ est mort à votre place sur la croix, et ce, à cause de vos péchés, et qu'il est ressuscité le troisième jour (Ro 10.9-10). Ensuite, par la foi, invitez-le à entrer dans votre vie en tant que Seigneur et Sauveur (Ap 3.20). Si vous êtes prêt à faire toutes ces choses, alors faites cette prière dans votre cœur :

Seigneur Jésus, je reconnais que je suis pécheur et que je mérite d'être jugé par un Dieu saint. Je crois que tu es mort sur la croix pour mes péchés et que Dieu t'a ressuscité des morts le troisième jour. Jésus, je me confie en toi, car toi seul es capable de me sauver. Pardonne mes péchés, viens dans mon cœur et sois mon Seigneur et Sauveur. Je me détourne de mes péchés et je m'engage à te suivre pour le restant de mes jours. Je prie dans le nom puissant de Jésus. Amen !

Si votre prière est sincère, alors vous êtes né de nouveau (2 Co 5.17). Vous êtes fin prêt à aller au ciel. Mieux encore, vous êtes prêt à servir Dieu pendant votre marche vers le ciel. Vous devez suivre Christ de tout votre cœur (Mt 16.24). Pour cela, trouvez une bonne église remplie de l'Esprit avec un pasteur consacré à la prédication de la Parole de Dieu. Joignez-vous à cette église, soyez baptisé d'eau, lisez votre Bible et priez chaque jour.

Prenez également conscience qu'il existe d'autres personnes comme vous qui ont besoin de connaître Christ comme leur Sauveur. Dieu vous accordera son Saint-Esprit afin de vous revêtir de la puissance nécessaire pour attirer ces personnes à lui (Actes 1.8). Vous pouvez apprendre comment recevoir la puissance de l'Esprit en lisant l'Appendice 2 intitulée « Comment recevoir le Saint-Esprit ».

COMMENT RECEVOIR LE SAINT-ESPRIT

Dans ce livre, nous avons parlé du baptême du Saint-Esprit¹. Nous l'avons décrit comme une expérience puissante venant de Dieu et capable de changer les vies. Cette expérience est accompagnée de nombreuses bénédictions dans la vie chrétienne. Cependant, l'objectif principal du baptême du Saint-Esprit est de conférer au croyant la puissance nécessaire en vue du témoignage.

À présent, nous allons répondre à la question suivante : « Comment peut-on personnellement faire une telle expérience puissante dans sa propre vie ? » Pour répondre à cette question, nous allons aborder trois points importants : se préparer à recevoir le Saint-Esprit, recevoir le Saint-Esprit et parler en langues.

Se préparer à recevoir le Saint-Esprit

Avant de pouvoir faire l'expérience du baptême du Saint-Esprit, une personne doit d'abord se préparer à le recevoir. Il existe trois conditions préalables au baptême du Saint-Esprit : premièrement, il faut véritablement être né de nouveau. Le

1 Être baptisé du Saint-Esprit et être rempli du Saint-Esprit décrivent une seule et même expérience (Actes 1.5 ; cf. 2.4). Ce sont deux expressions parmi tant d'autres que l'on retrouve dans le Nouveau Testament pour décrire la même expérience.

baptême du Saint-Esprit est un don que le Père n'accorde qu'à ses enfants (Luc 11 9-13). Si vous n'êtes pas sûr(e) de votre salut, nous vous encourageons à consulter l'Appendice 1 intitulée « Comment être sauvé ».

Deuxièmement, avant de pouvoir être remplie du Saint-Esprit, une personne doit avoir faim et soif de Dieu. Jésus a dit ceci : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Mt 5.6). À une autre occasion, Jésus s'est écrié : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jean 7.37-38). Il parlait du Saint-Esprit (v. 39). Aspirez-vous à mieux connaître Dieu, à vivre toujours plus près de lui et à le servir, lui et son royaume ? Si vous répondez à ces questions par l'*affirmative*, alors vous pouvez être rempli de son Esprit dès aujourd'hui !

Enfin, pour recevoir le Saint-Esprit, une personne doit s'engager à obéir au commandement de Dieu qui nous dit d'être ses témoins (Actes 1.4-8). La Bible dit que Dieu donne son Saint-Esprit « à ceux qui lui obéissent » (Actes 5.32). Si vous êtes prêt à obéir à Dieu, alors il est prêt à déverser sur vous son Saint-Esprit.

Recevoir le Saint-Esprit

Comme pour le salut, le baptême du Saint-Esprit se reçoit par la foi (Ga 3.14)². Jésus a dit que le Saint-Esprit coule du sein de ceux qui croient (Jean 7.37-38). Lorsque vous vous approchez de Jésus pour recevoir le baptême du Saint-Esprit, croyez qu'il

2 Consultez toutes les références bibliques mentionnées dans cet appendice ; cela ne vous sera que profitable.

vous l'accordera. Il a promis de le faire (Luc 11.13). Voici les trois « pas de foi » que vous pouvez faire pour recevoir le Saint-Esprit :

1. Premièrement, vous *demandez par la foi*. Lorsqu'il parle du Saint-Esprit, Jésus dit ceci : « Demandez, et l'on vous donnera . . . » (Luc 11.9). Faites cette prière :

Jésus, tu as promis. Tu as dit que si je le demandais, tu m'accorderais le Saint-Esprit. Tu as dit qu'il faut demander pour recevoir. Alors je te demande dès maintenant de me donner ton Saint-Esprit ; remplis-moi et revêts-moi de ta puissance afin que je puisse être ton témoin.

Alors que vous priez, croyez que Dieu entend votre prière et qu'à ce moment même il y répond et vous remplit du Saint-Esprit. Concentrez toute votre attention sur ce que Dieu fait pour vous et en vous. Tandis que l'Esprit descend sur vous, vous commencerez à ressentir sa présence dans votre vie.

2. À présent, *recevez par la foi*. Recevoir l'Esprit est un acte de foi indéniable. Ceci a lieu à un moment précis, à savoir lorsque la personne reçoit pleinement le don du Saint-Esprit. Cet acte peut être comparé au pas de foi qu'a fait Pierre qui, lorsque Jésus lui en donna l'ordre, sortit de la barque et se mit à marcher sur les eaux (Mt 14.29).

Jésus ne nous a pas seulement dit de demander le Saint-Esprit (Luc 11.9-13), il nous a également enseigné la façon de le faire : « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11.24). Remarquez que Jésus n'a pas dit : « croyez et vous recevrez ». Il a tout simplement dit : « croyez que

vous *avez reçu* ». Il ne s'agit pas d'une foi passive ou axée sur le futur mais, au contraire, d'une foi active manifestée dans le présent immédiat. Recevoir l'Esprit est un pas de foi résolu du temps présent.

À ce moment-là, priez en vous confiant entièrement aux promesses de Christ. Proclamez : « Je crois véritablement que j'*ai reçu* le Saint-Esprit ! » et croyez-y. En réponse à votre acte de foi, le Saint-Esprit vous remplira de sa puissance et de sa présence. Si vous demeurez sensible à l'action de Dieu dans votre vie, alors vous sentirez l'Esprit venir sur vous et vous remplir au plus profond de votre existence.

3. Le moment est venu pour vous de *parler par la foi*. À ce stade-là, tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de parler par la foi. Le jour de la Pentecôte, les 120 disciples « furent tous remplis du Saint-Esprit, et se *mirent à parler en d'autres langues*. . . » (Actes 2.4). Tandis qu'ils parlaient, l'Esprit s'est répandu en eux et à travers eux. Ils « se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ». Lorsque vous êtes rempli de l'Esprit, attendez-vous, vous aussi, à parler en langues.

Parler en langues

Cependant, sachez que les paroles que vous prononcez ne viennent pas de votre intellect, comme c'est le cas lorsque vous parlez naturellement, mais du plus profond de votre être, de votre esprit. Jésus a dit que « celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7.38). Le parler en langues n'a rien à voir avec l'intelligence humaine ; au contraire, il implique l'esprit humain. Ce n'est pas un exercice mental mais plutôt un exercice spirituel. Il vient du plus profond

de l'âme humaine. Paul écrit ceci : « celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères » (1 Co 14.2). Un peu plus loin, il ajoute : « Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile » (v. 14).

Lorsque vous vous approchez de Dieu pour être rempli de l'Esprit, détendez-vous et ouvrez-lui votre cœur. Ensuite, par la foi, demandez-lui de vous accorder le Saint-Esprit en vous attendant à ce que Dieu réponde à votre prière. Tandis que vous attendez que Dieu se manifeste, sentez la présence du Saint-Esprit descendre sur vous. Ensuite, à travers un acte de foi délibéré, « croyez que vous avez reçu ». Vous ressentirez alors la présence puissante de l'Esprit vous remplir au plus profond de vous-même et vous revêtir de puissance. Vous saurez alors que Dieu vous remplit du Saint-Esprit ! Vous devez à présent agir par la foi et commencer à *parler à partir de la Présence en vous*, c'est-à-dire en vous en remettant à l'Esprit de Dieu à l'œuvre au plus profond de votre être intérieur.

Lorsque vous parlerez, vous n'aurez aucun effort surhumain à faire ; au contraire, vous constaterez que des paroles surnaturelles sortent tout naturellement de votre bouche. Laissez faire les choses et remettez-vous en pleinement à l'Esprit en parlant avec assurance par la foi. Vous commencerez à prononcer des paroles que vous ne comprenez pas, des paroles qui viennent de l'Esprit de Dieu. Lorsque cela arrive, n'ayez pas peur. Laissez-vous emporter par le flot de vos paroles !

L'expérience du baptême du Saint-Esprit variera selon les personnes, cependant tout le monde peut s'attendre à ce que

certaines choses se manifestent. Pour commencer, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, attendez-vous à recevoir le don du parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer (Actes 2.4 ; 10.44-46 ; 19.6). Deuxièmement, vous recevrez le zèle et l'assurance nécessaires pour témoigner de Christ aux autres (Actes 2.14 ; 4.31). Qui plus est, attendez-vous à être davantage sensible à la présence de l'Esprit dans votre vie, à jouir d'une plus grande liberté dans votre vie d'adoration et de prière (2 Co 3.17 ; Ép 5.18-20) et à expérimenter un accroissement du flux de l'Esprit ; ceci vous permettra d'exercer un ministère plus efficace (Jean 7.37-38).

Pour terminer...

Ne commettez pas l'erreur que beaucoup ont commise. Ne pensez pas qu'une fois que vous êtes baptisé du Saint-Esprit vous avez en quelque sorte atteint le climax de votre spiritualité et qu'il n'y a rien de plus que vous puissiez faire pour entretenir votre vie spirituelle. Le baptême du Saint-Esprit vous permettra d'entretenir une relation nouvelle et plus profonde avec Dieu. Toutefois cette relation doit constamment être renouvelée. Peu importe la puissance de votre expérience initiale, si celle-ci n'est pas entretenue à travers une vie de dévotion sincère, de prière disciplinée, de sainteté et de témoignage engagé, la puissance de cette expérience ne tardera pas à disparaître.

BIBLIOGRAPHIE

Bartleman, Frank. *Azusa Street*. South Plainfield, NJ : Bridge Publishing, Inc., 1980.

Flower, J. Roswell. « Éditorial », *Le Pentecôte* (août 1908). Dans Gary B. McGee, *This Gospel Shall Be Preached*, vol. 1. Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1986.

Frodsham, Stanley H. With Signs Following: The Story of the Later-Day Pentecostal Revival, Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1946. Dans *The Globalization of Pentecostalism: A Religion Made to Travel*, éd. Murray A. Dempster, Byron D. Klaus et Douglas Petersen. Oxford, Royaume-Uni : Regnum Books International, 1999.

Site Internet du *Joshua Project*. Pour y accéder, tapez http://www.joshuaproject.net/global_statistics.php (le 4 octobre 2005).

Lake, John G. *Adventures in God*. Tulsa, OK : Harrison House Publishers, 1981.

_____. « Origin of the Apostolic Faith Movement », dans *The Pentecostal Outlook*, septembre 1932. Dans Larry Martin, *The Life and Ministry of William J. Seymour*. Joplin, MO : Christian Life Books, 1999.

_____. « Spiritual Hunger », dans *John G. Lake : The Complete Collection of His Life Teachings*, éd. Roberts Liardon. Tulsa, OK : Albury Publishing, 1999.

Lindsay, Gordon, éd. *John G. Lake : Apostle to Africa*. Dallas, TX : Christ for the Nations, 1979.

Gary B. McGee, « Missions, Overseas (Nord-Américain) », *Dictionnaire des Mouvements Pentecôtistes et Charismatiques*, éd. Stanley M. Burgess et Gary B. McGee. (Grand Rapids, MI : Regency Reference Library, Zondervan Publishing House, 1988.

_____. *This Gospel Shall Be Preached*, vol. 1. Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1986.

_____. « To the Regions Beyond: The Global Expansion of Pentecostalism » dans *The Century of the Holy Spirit: 100 Years of Pentecostal and Charismatic Renewal*, éd. Vinson Synan. Nashville, TN : Thomas Nelson, Inc., 2001.

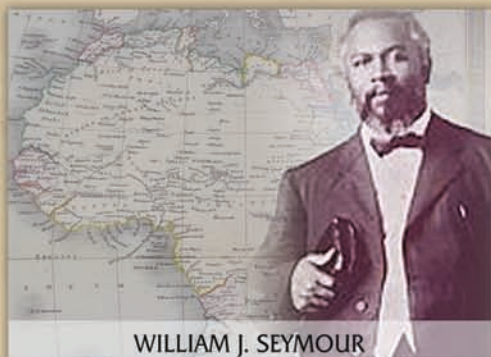
Owens, Robert. « The Azusa Street Revival: The Pentecostal Movement Begins in America ». Dans *The Century of the Holy Spirit: 100 Years of Pentecostal and Charismatic Renewal*, éd. Vinson Synan. Nashville, TN : Thomas Nelson, Inc., 2001.

Synan, Vinson. *The Spirit Said 'Grow'*. Monrovia, CA : MARC Publications, 1992.

La Foi Apostolique. Los Angeles, Californie, 1906.

D'AZUSA À L'AFRIQUE, ET DE L'AFRIQUE AUX NATIONS

DENZIL R. MILLER



WILLIAM J. SEYMOUR

Extrait de l'Introduction :

Ce livre s'attache à ramener les Assemblées de Dieu d'Afrique à leurs origines missionnaires et pentecôtistes. J'espère de tout mon cœur qu'il encouragera l'Église africaine à prendre son essor par la puissance de l'Esprit et à devenir ce que Dieu l'a destinée à être.

Les Assemblées de Dieu d'Afrique se trouvent, à bien des égards, à un tournant décisif. Deux chemins se présentent devant elles. Ces deux chemins correspondent à deux visions différentes de l'Évangile. L'un est axé sur l'évangile de la bénédiction personnelle qui dit : « Suis Christ et il t'accordera une bonne santé, la richesse et la prospérité ». Ce message est devenu le message principal de beaucoup de nos églises à travers le continent. L'autre est basé sur un évangile missionnaire qui dit : « Christ est mort pour les péchés de tous les êtres humains et il nous a appelés, nous qui sommes son Église, à communiquer ce message à toutes les nations avant son retour ».

À présent la question est de savoir lequel de ces deux messages représente véritablement le pentecôtisme. Ce livre se veut le défenseur du deuxième message. Il s'applique à démontrer que Dieu a créé l'Église pentecôtiste non pas, avant tout, pour que ses membres soient bénis, mais pour que les nations soient bénies, et ce, par la puissance de l'Esprit. Le pentecôtisme est essentiellement un mouvement missionnaire des derniers temps.

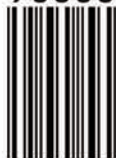
Biographie de l'auteur:

Denzil (Denny) R. Miller est le directeur du projet *Pentecôtisme en Afrique*, un ministère qui a pour but de susciter un réveil pentecôtiste au sein de l'Église africaine. Il organise des conférences pour les pasteurs et autres dirigeants de part et d'autre du continent. Il est titulaire d'un doctorat (en études ministérielles) du Séminaire théologique des Assemblées de Dieu à Springfield dans le Missouri (États-Unis).

ISBN 1-89111035-7



90000>



9 781891 110351